

ou encore pour avoir des soutiens dans leur vieillesse. Aussi, lorsqu'ils ont ces enfants si ardemment désirés, au lieu de les consacrer à Dieu tout de suite, après leur naissance, de leur donner une éducation chrétienne, à mesure que leur raison et leur intelligence se développent, de s'efforcer d'en faire des hommes solidement vertueux, ils n'aspirent qu'à en faire des sujets distingués et brillants aux yeux du monde, ou des hommes adroits et habiles dans les affaires du temps, ou des bons travailleurs. Ils ne négligent rien pour les initier aux travaux de la terre, aux sciences profanes ; ils prennent les précautions les plus minutieuses et tous les moyens possibles pour que ces enfants puissent réussir dans les affaires de la vie. Enfin rien ne leur coûte, quand il s'agit de donner une éducation toute mondaine.

Les imprudents ! les malheureux ! ils paieront bien cher, plus tard, une pareille conduite, et l'absence de l'éducation religieuse chez ces enfants sera cause qu'ils couvriront d'opprobres et d'ignominie, qu'ils abreuveront de chagrins les plus cuisants les auteurs de leurs jours.

Oui, ces parents sont toujours cruellement punis de leur négligence criminelle, ou plutôt, de leur infidélité sur un point aussi important. De tels enfants ne se distinguent ordinairement que par une dépravation précoce et par des désordres dont ils deviennent les malheureuses victimes ; et au lieu de faire la gloire de leur famille et de devenir son soutien, ils en sont la honte et le déshonneur ; ils la ruinent et la réduisent souvent à la misère.

Nous pourrions citer des milliers de faits, à l'appui de cette importante vérité ; mais nous nous contenterons pour le présent d'en raconter un qui a eu lieu au milieu de nous.

Un homme plus riche des biens de la fortune que